

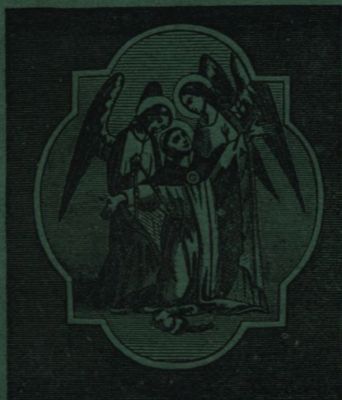
L'ANGE DE L'ÉCOLE
Neuvaine à Saint Thomas d'Aquin

DOCTEUR DE L'ÉGLISE
De l'Ordre des Frères Prêcheurs

PAR

Le R. P. Frère ANDRÉ PRADEL

Du même Ordre



CHATELAIN DEL.

PARIS
LIBRAIRIE POUSSIELGUE FRÈRES

27, RUE CASSETTE, 27

1874

L'ANGE DE L'ÉCOLE.

Typographie J.-M. BAYLAC, rue de la Pomme, 22.

L'ANGE DE L'ÉCOLE

Neuvaine à Saint Thomas d'Aquin

DOCTEUR DE L'ÉGLISE

De l'Ordre des Frères Prêcheurs.

PAR

Le R. P. Frère **ANDRÉ PRADEL**

Du même Ordre.



CH. H. P. G. 10.

PARIS
LIBRAIRIE POUSSIELGUE FRÈRES

27, RUE CASSETTE, 27

1874



APPROBATIONS

—

Nous avons lu par ordre du T. R. P. Provincial, l'opuscule intitulé *l'Ange de l'Ecole*, neuvaine à Saint Thomas d'Aquin, etc. La pensée de ce pieux travail est louable et son exécution nous donne lieu d'espérer qu'il sera utile aux fidèles.

31 Décembre 1873.

Fr. M. Emmanuel MANUEL
Des FF. Prêcheurs.

Fr. Domin. Albert GEBHART,
Des FF. Prêcheurs.

Imprimatur :

Fr. Hyc. M. CORMIER, prov.
Des FF. Prêcheurs.

Imprimatur :

A. de Pous,
Vicaire général.

Saint Thomas d'Aquin mourut le 7 mars 1274, quatre ans après le roi saint Louis. Il y a six siècles que son âme bienheureuse quittait la terre pour aller recevoir au ciel la récompense de ses immenses travaux et de ses admirables vertus. C'est à cette occasion que nous avons eu la pensée de lui offrir ce faible hommage. On ne refusera pas, sans doute, à un membre de la famille religieuse de l'angélique Docteur, bien qu'il en soit le plus petit et le plus indigne, le droit et le bonheur de glorifier selon la mesure de ses forces, un frère qui est plus

que jamais aujourd'hui, l'illustration de son Ordre et de l'Eglise.

Saint Thomas est connu dans le monde entier sous le nom d'*Ange de l'Ecole*, de Docteur angélique. Nous avons, aussi bien que nous l'avons pu, développé cette idée dans notre neuvaine.

N'oublions pas que notre destinée est de partager avec les Anges la possession du royaume des cieux, et que pour y parvenir, il nous faut ici bas, mener, autant que possible, une vie angélique. Pour atteindre ce but, l'exemple et l'invocation de saint Thomas nous seront d'un puissant secours.

L'ANGE DE L'ÉCOLE

Neuvaine à Saint Thomas d'Aquin

DOCTEUR DE L'ÉGLISE

De l'Ordre des Frères Prêcheurs.



PREMIER JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du premier chœur,
les Anges ordinaires.**

CONSIDÉRATION

1. — **Saint Thomas d'Aquin est pur comme un ange.**

La pureté est le premier caractère des saints Anges. Leur intelligence, vivement éclairée par la lumière divine, n'est sujette à aucune erreur, et leur volonté irrévocablement fixée dans le bien, ne peut se dégrader par des affections coupables.

Combien l'homme est différent de ces esprits célestes ! Notre entendement est rempli des ténèbres de l'igno-

rance et de l'erreur; notre volonté est entraînée au mal par une violente inclination; notre corps est un foyer de concupiscences rebelles. La créature humaine est misérablement dépravée.

De rares privilèges distinguent notre Docteur angélique de la masse du genre humain. Son esprit est brillamment éclairé des lumières d'en haut; en lui éclatent des connaissances vastes, profondes, sûres, sans aucun mélange d'erreur; son cœur est parfaitement détaché de toute affection désordonnée; les sens sont admirablement soumis à sa raison, et son âme règne en souveraine sur un corps docile.

II. — Saint Thomas d'Aquin montre la piété d'un ange.

Les bons Anges voient continuellement la face de Dieu; continuellement ils adorent la divine Majesté; de leurs lèvres s'échappe sans cesse la louange du Très-Haut. Durant

toute sa vie notre saint Docteur a fait paraître les mêmes dispositions. La pensée de Dieu l'occupe toujours. Enfant, il demande à ceux qui l'instruisent de lui apprendre ses perfections. Jamais il n'oublie sa présence. La difficulté suivante, qui embarrasse son esprit, montre la grandeur de son amour : il ne comprend pas qu'une créature raisonnable puisse oublier Dieu.

Avec quelle ferveur il l'adore, il le prie, il célèbre ses grandeurs, soit dans les offices publics, soit dans les oraisons particulières ! C'est surtout devant le Dieu caché au saint autel qu'il aime à se présenter. Le mystère de l'Eucharistie absorbe sa pensée et remplit son cœur. Comme il se sent heureux d'être séparé du monde, de vivre uniquement pour le Seigneur, d'être consacré au service des autels ! Quelle joie de posséder l'onction sacerdotale qui lui permet d'immoler la sainte victime ! Quelle consolation de recevoir chaque jour le pain céleste !

III. — Saint Thomas d'Aquin est bon comme un ange.

Les bons Anges, malgré la supériorité de leur être, ne méprisent pas la créature humaine, remplie d'imperfections. Ils ne dédaignent pas de descendre du ciel pour servir les hommes. Ils veillent aussi volontiers à la garde de l'enfant du peuple qu'à celle du prince le plus puissant, et ils protègent à la fois, avec une tendre sollicitude, et l'âme et le corps de celui que la Providence a confié à leurs soins.

Telle fut aussi la bonté de notre saint Docteur pendant son séjour ici-bas. Il instruisait les monarques, il est vrai; le roi saint Louis l'écoutait docilement et le faisait asseoir à sa table; les plus grands savants écoutaient avec admiration sa doctrine. Mais il ne négligeait pas d'enseigner les commençants; souvent il s'occupait à initier les petits enfants et les pauvres aux éléments des

vérités du salut. Il n'a jamais refusé ses conseils à personne; il écoutait avec patience les demandes les plus importunes, et toujours disposé à rendre les services qu'on réclamait de son inépuisable charité, il se mettait volontiers à la disposition de tous les malheureux affligés de misères physiques ou morales. On eût dit de notre saint, comme du saint homme Job, que la miséricorde était née avec lui.

FRUITS PRATIQUES

Humiliez-vous profondément à la vue de votre attachement au monde, de votre lâcheté dans l'œuvre de la sanctification, et de votre négligence dans le service de Dieu. Humiliez-vous encore d'oublier si facilement vos semblables et de ne rien faire pour leur être utile. Devant Dieu et devant son serviteur saint Thomas, prenez une ferme résolution de vous appliquer à toutes les vertus opposées à ces défauts.

Oraison

O glorieux saint Thomas, ange de l'Ecole, vous qui vous êtes toujours montré si pur, si pieux, si bon, daignez jeter un regard de compassion sur moi. Vous voyez ce qui me manque. Du haut des cieux répandez dans mon âme toutes les grâces qui lui sont nécessaires. Ainsi soit-il.

Trait

Pendant le séjour de saint Thomas au couvent de Bologne, en Italie, il vint dans ce monastère un frère convers étranger. Celui-ci ayant à sortir en ville, avait obtenu du supérieur la permission de prendre pour compagnon un des premiers religieux qu'il rencontrerait. Or, trouvant saint Thomas sous le cloître, il le pria de sortir avec lui. Le saint Docteur aurait pu s'excuser très légitimement sur ses graves occupations, et même sur un mal qu'il avait à la jambe. Il n'en fit rien, mais il accom-

pagna le frère dont la marche rapide le fit beaucoup souffrir sans lui arracher la moindre plainte. Il avait obéi comme les anges obéissent à Dieu, et il avait exercé la charité comme les anges la pratiquent envers les pauvres humains.



DEUXIÈME JOUR

Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du second chœur, les Archanges.

CONSIDÉRATION

1. — **Comme un nouveau Gabriel, saint Thomas d'Aquin révèle au monde les secrets les plus profonds de la divinité.**

Les Archanges, rendus participants des desseins de Dieu, ont pour mission de les annoncer au monde et de contribuer par leur ministère à leur accomplissement.

L'Écriture nous parle de trois

archanges : saint Gabriel, saint Raphaël et saint Michel.

Le Docteur angélique nous apparaît conforme à ces trois esprits célestes.

L'archange Gabriel fut choisi de Dieu pour annoncer à la Vierge Marie le mystère de l'Incarnation. Saint Thomas, on peut le dire, a été prédestiné pour manifester plus clairement au monde les secrets du divin amour. Il reçut une grâce spéciale pour comprendre et faire comprendre aux autres le grand mystère du Verbe fait chair. De quelles vives lumières n'a-t-il pas également éclairé à nos regards les saintes obscurités de l'Eucharistie ! qu'ils sont admirables les chants dont il a enrichi l'Eglise pour la fête du Corps de Notre-Seigneur ! Le Fils de Dieu lui en a rendu témoignage. « Vous avez bien écrit de moi, lui dit-il un jour ; *Benè scripsisti de me, Thoma.* » Remarquons-le bien, qui parle ainsi ? — La vérité elle-même.

II. — Comme un nouveau Raphaël, saint Thomas conduit le peuple chrétien dans les voies du salut.

L'archange Raphaël s'offrit au jeune Tobie pour l'accompagner dans un voyage long, pénible et périlleux. Il le délivra effectivement de plusieurs dangers, le mit en possession de très grands biens, et le ramena sain et sauf à son père.

Le peuple chrétien trouve un secours semblable dans la merveilleuse doctrine de notre saint. C'est la doctrine du salut, la morale évangélique dans ses principes les plus purs et dans ses applications les plus étendues et les plus parfaites. Les écrits du pieux Docteur enseignent l'amour du bien et l'horreur du mal ; ils éclairent la conscience dans ses doutes ; ils conduisent l'âme dans la pratique des commandements et dans celle des conseils ; ils tracent une route sûre, droite, à l'abri de tout danger ; ils nous apprennent à acquérir les trésors des mérites et des bonnes œuvres ;

ils ramènent enfin vers la patrie l'âme exilée, et l'introduisant dans la demeure du père de famille, ils la font jouir du repos glorieux de l'éternité bienheureuse.

III. — Comme un nouveau Michel, saint Thomas, à la tête de la milice Angélique, terrasse le démon de l'impureté.

Enflé d'orgueil au premier jour de la création, le plus haut des Anges se révolta contre Dieu et chercha à entraîner dans sa rébellion les autres anges qu'il poussait à s'égaliser au Tout-Puissant. Michel fit entendre alors cette parole : « *Quis ut Deus? Qui est comme Dieu?* » Cri de ralliement pour les Anges fidèles dans leur combat contre les révoltés, qui furent précipités dans l'abîme.

A l'égard des hommes, la tactique du séducteur est un peu différente. Il ne leur dit pas toujours : « Elevez-vous » ; au contraire, il leur dit plus souvent comme au Fils de Dieu sur le haut de Temple : « Jetez-vous en

bas. » Jetez-vous dans le borbier des voluptés charnelles.

Et comme Michel, notre glorieux Docteur, à qui ces paroles perfides furent adressées au moment d'une violente tentation, notre glorieux Docteur répond : « Qui est comme Dieu ? Non, je ne l'abandonnerai point pour la créature. » Et à sa suite des multitudes d'enfants chrétiens, de jeunes gens, de jeunes filles, de pénitents arrachés à leurs inclinations perverses, renoncent aussi au mal, s'élèvent au-dessus des sens, et fixant en haut leur esprit et leur cœur, vivent, non d'une vie terrestre, mais d'une vie angélique.

FRUITS PRATIQUES

Sous le patronage de saint Thomas d'Aquin, étudiez la doctrine chrétienne, ses dogmes, sa morale. Par l'intercession du saint Docteur vous en pénétrerez suffisamment les profondeurs, vous en goûterez les suavités. Appliquez-vous surtout à com-

battre les entraînements honteux de la chair et pratiquez de tout votre cœur la vertu des Anges.

Oraison

O glorieux saint Thomas, ouvrez mon esprit aux vérités de l'Évangile, ouvrez mon cœur à ses enseignements de vie. Puisse la méditation continuelle de la Loi du Seigneur, guider toujours mes pas ! Sous vos auspices je veux surtout combattre l'ennemi impur, afin de remporter avec vous la couronne de la chasteté. Ainsi soit-il.

Traits

Quelque temps après la mort de saint Thomas, racontent les chroniques de l'ordre, un religieux en oraison le vit apparaître accompagné du grand Docteur de l'Église, saint Augustin. L'évêque d'Hippone dit au frère : « Thomas est mon égal en gloire ; mais il a sur moi l'avantage d'une virgine pureté. »

Cette révélation marque la haute place de notre saint Docteur dans l'Eglise. Augustin fut le défenseur fidèle et victorieux de la vérité, il nous présente des rayons de miel dans ses explications de l'Ecriture ; il éclaircit ce qui est obscur ; il fait des paroles du Seigneur un pain délicieux ; le nectar des psaumes entre ses mains devient un breuvage de vie ; sa plume enfante une règle sainte ; ceux qui l'aiment et la suivent embrassent la voie royale et, sous sa direction, reviennent à la patrie. Ainsi parle l'Eglise à l'égard de saint Augustin. Nous pouvons appliquer ces éloges à notre glorieux Docteur, et à tous ces avantages, il joint le privilège de la virginité et celui de chef de la milice angélique.



TROISIÈME JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du troisième chœur,
les Principautés.**

CONSIDÉRATION

I. — **Saint Thomas est Docteur de l'Eglise
universelle.**

On appelle Principautés, les anges qui président aux ordres inférieurs, les instruisent, les dirigent et les commandent. L'Eglise, image du ciel, a aussi des Principautés : ce sont les saints Docteurs. Les Docteurs sont comme autant d'anges d'un ordre plus élevé envoyés de Dieu sur la terre pour instruire les fidèles et leur tracer la voie du salut.

Mais tous les Docteurs ne le sont pas au même degré. Quiconque enseigne aux simples fidèles les vérités du royaume des cieux, peut prétendre à posséder un jour dans la gloire l'aurore du Doctorat. Toutefois, il est

des hommes d'une science suréminente que Dieu illumine de lumières spéciales pour éclairer l'Eglise entière sur les vérités de la Foi. Ce sont les Docteurs de l'Eglise proprement dits, et les Souverains Pontifes peuvent seuls décerner un titre aussi magnifique.

Or, saint Thomas d'Aquin a cet illustre privilège. L'usage et la tradition lui attribuaient cette gloire depuis longtemps, lorsque, en 1567, le pape saint Pie V le confirma par un décret solennel, où saint Thomas est déclaré Docteur de l'Eglise universelle.

II. — Saint Thomas est le Docteur des docteurs.

Les écrits de notre Saint ont dans l'Eglise une autorité particulière. Après les actes des Souverains Pontifes et ceux des conciles œcuméniques, il n'est pas d'interprète des lois divines plus autorisé que notre grand Docteur. Aussi au concile de Trente on vit l'assemblée auguste des évêques placer avec honneur

dans la salle de ses délibérations, la *Somme Théologique* de Thomas d'Aquin à côté des Saintes Ecritures ; et cet ouvrage , dont un pape , Jean XXII, a dit que chaque article était un prodige , a servi de règle dans ce concile célèbre pour former les décrets , les définitions de Foi et fulminer les anathèmes contre l'erreur.

Est-il étonnant après cela que la doctrine de notre Docteur angélique soit depuis des siècles la base de l'enseignement de la Théologie ? Qu'ont fait depuis six cents ans les plus remarquables interprètes de la science religieuse, sinon de commenter les articles immortels de saint Thomas ? Tous se font gloire de marcher sur ses traces , et, à sa suite, d'enseigner son enseignement. Saint Thomas est vraiment dans l'Eglise le Docteur des docteurs.

III. — Il serait téméraire de s'écarter de la doctrine de saint Thomas. Qui rend ce témoignage merveilleux à la doctrine du saint Docteur? Ce sont les Souverains Pontifes, c'est Notre-Seigneur lui-même.

Écoutons le pape Innocent VI: « La sagesse de ce Docteur s'élève au-dessus de celle des autres, les livres canoniques exceptés. Il possède la propriété des termes, la forme de l'expression, la vérité des principes; aussi jamais celui qui le prend pour maître ne s'égare hors du chemin de la vérité, tandis que celui qui le combat a toujours été suspect d'erreur. » (*Sermo in S. Thom.*) Écoutons encore le pape Clément VIII: « Admirable est sa doctrine, comme l'atteste ce nombre immense de livres qu'en très peu de temps il a écrit sur toutes sortes de matières, dans un ordre remarquable, avec une merveilleuse perspicacité et sans aucun mélange d'erreur. (*Breve ad citat. Neapolit.*, 1622.)

A la voix de ses vicaires sur la

terre, le Fils de Dieu lui-même joint la sienne ; « Thomas, vous avez bien écrit de moi. *Benè de me scripsisti, Thoma.*

Une doctrine appuyée sur de telles approbations est une doctrine sûre ; il serait téméraire de s'en écarter. Aussi ceux qui s'en éloignent, parmi les théologiens orthodoxes, n'osant pas l'avouer, prétendent même appuyer sur saint Thomas leurs faux systèmes.

FRUITS PRATIQUES.

Remercions Dieu d'avoir donné à l'Eglise un si grand Docteur. Prions pour que sa doctrine soit bien connue et des fidèles et des infidèles. Puisse le clergé surtout s'en nourrir assidûment ! il y trouvera force et lumière : force pour marcher dans le sentier des vertus apostoliques ; lumière pour éclairer les peuples, convertir les dissidents, affermir les catholiques dans la Foi et dans la sainteté.

Oraison

O glorieux Docteur, continuez à éclairer l'Eglise par votre prodigieuse érudition, et à la féconder par votre opération sainte. Daignez nous obtenir aussi la grâce de comprendre ce que vous enseignez et d'imiter ce que vous avez fait. Ainsi soit-il.

Trait

Un signe de l'excellence de la doctrine de saint Thomas, c'est la haine violente que lui portent les hérétiques. On ne saurait imaginer l'animosité de Luther contre ses enseignements. Dans ses discours il les attaquait avec fureur ; dans ses écrits il lui adresse les injures les plus outrageantes.

Un autre chef des hérétiques du xvi^e siècle, Bucer, a dit de la doctrine de saint Thomas une parole connue de tous : « *Tolle Thomam, et Ecclesiam Romanam subvertam* ; détruisez les écrits de Thomas, et je

renverserai l'Eglise Romaine. • L'hérésiarque se trompait sans doute. L'Eglise, indéfectible, ne craindra jamais aucun adversaire. Mais cette parole montre du moins combien la doctrine de saint Thomas est efficace pour arrêter les ravages de l'hérésie et défendre l'institution divine de l'Eglise.



QUATRIÈME JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du quatrième chœur,
les Puissances.**

CONSIDÉRATION

I. — Le Docteur angélique terrasse le démon du paganisme.

Les Anges qui composent les Puissances ont pour mission spéciale d'enchaîner les esprits rebelles, et de les empêcher de faire aux hommes tout le mal que leur méchanceté leur sug-

gère, soit dans l'ordre moral, soit même dans l'ordre physique. S'ils n'étaient en effet retenus, ces mauvais esprits bouleverseraient le monde.

Qui pourrait dire les services rendus par saint Thomas à l'Eglise contre ses ennemis visibles et invisibles ? Ses écrits ont pulvérisé l'impiété sous toutes ses formes. Nous avons dans la *Somme contre les Gentils* une arme invincible contre les Infidèles. Ce livre a converti des multitudes de Mahométans, de Juifs, de Païens et de Philosophes qui refusaient d'admettre l'ordre de la Foi. Il serait difficile à un incrédule intelligent et désintéressé d'étudier avec attention ce monument prodigieux de science et de logique, sans rendre témoignage à la solidité de l'enseignement orthodoxe. Puisse la lecture et la connaissance de ce travail admirable abattre le démon du rationalisme, qui fait tant de victimes en nos jours d'ignorance et d'orgueil !

II. — Le Docteur angélique terrasse le démon de l'hérésie.

Entre les témoignages donnés sur ce point à notre grand Docteur, citons seulement le pape saint Pie V dans la bulle qui confère à saint Thomas le titre de Docteur de l'Eglise universelle : « En donnant, comme il l'a fait, la règle très certaine de la doctrine chrétienne, il a éclairé l'Eglise de Dieu par la réfutation d'innombrables hérésies. La Providence divine le disposant de la sorte, dès l'époque où il fut reçu parmi les citoyens du ciel, le Précepteur angélique, par sa doctrine lumineuse et triomphante, a confondu et dissipé un grand nombre d'hérésies, et avant le concile de Trente et surtout dans cette sainte assemblée. » — « Par ses mérites, ajoute le saint Pape, chaque jour le monde est purgé de ses erreurs pestilentielles. » *La Somme théologique* de notre saint est, en effet, comme la Tour de David; mille boucliers y sont suspendus pour la défense et

mille glaives aiguisés y sont prêts pour l'attaque. La forteresse de l'Eglise demeure toujours debout. Les soldats de l'erreur sont mis en fuite, poursuivis et taillés en pièces. Jusqu'à la fin des temps, notre glorieux Docteur sera le soutien de la vérité et la terreur du mensonge.

III. — Le Docteur angélique terrasse le démon du vice.

Dans la partie morale de la *Somme théologique*, saint Thomas découvre si bien la fin dernière de l'homme, les principes régulateurs d'une conscience droite; il désigne avec tant de sagesse les vertus à pratiquer, les défauts à éviter; il indique avec tant de perspicacité les moyens d'arriver aux unes et de se garder des autres, que tous ceux qui écoutent docilement une si admirable doctrine et la mettent en pratique deviennent des saints.

C'est d'après les principes de notre saint Docteur, que dans les procès de canonisation on juge les vertus

héroïques des serviteurs de Dieu que l'Eglise veut proposer à l'invocation et à l'imitation de ses enfants.

La doctrine de notre angélique Maître nous donne, en effet, une très haute idée de Dieu et des devoirs que nous avons à remplir envers lui; elle nous inspire le mépris des choses terrestres; elle se tient dans une modération discrète, évitant à la fois et les excès de la sévérité et ceux de l'indulgence. Aussi le Saint-Siège n'a jamais cessé de la recommander aux directeurs des âmes dans la voie du salut, et quiconque la suit fidèlement évite tous les péchés et pratique toutes les vertus commandées par son état.

FRUITS PRATIQUES

Vous rendrez un grand service à la sainte Eglise, vous travaillerez très efficacement au salut des âmes, en promouvant selon la mesure de vos forces et de vos talents la diffusion des doctrines de saint Thomas. Etudiez-les autant que le permettront

votre temps, vos moyens et votre capacité; étudiez-en surtout la partie morale.

Oraison

O glorieux Docteur, je désire de toute mon âme que les amis et les ennemis de l'Eglise prennent de vos œuvres une connaissance approfondie; les premiers y trouveront des armes invincibles pour défendre la vérité; les autres y rencontreront une lumière bien capable de dissiper les ténèbres de leurs erreurs. Ainsi soit-il.

Trait

Au concile œcuménique de Florence, célébré vers le milieu du xv^e siècle, où l'on traita de la réunion de l'Eglise grecque avec l'Eglise latine, les évêques de l'Orient furent frappés des arguments proposés contre leur détestable schisme; et, comme on leur répondit que ces puissantes raisons avaient été tirées des œuvres de saint Thomas d'Aquin,

ils voulurent aussitôt connaître ce grand Docteur. Pour les satisfaire, on fit une traduction grecque de la *Somme théologique*. Ce même livre a été traduit en Hébreu, en Arménien, en Chinois même, et l'on ne saurait dire combien son étude a amené à la foi catholique de savants nés dans les rangs de l'infidélité ou de l'hérésie.



CINQUIÈME JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du cinquième chœur,
les Vertus.**

CONSIDÉRATION

**I. — Les miracles de saint Thomas d'Aquin dans
l'ordre physique.**

La mission des Anges du cinquième chœur est d'opérer des prodiges en faveur du genre humain. Aussi sont-ils doués d'une grande force; il leur

faut arrêter les lois de la nature et neutraliser leur puissance.

Saint Thomas a multiplié les miracles pendant sa vie et après sa mort. Encore enfant, son amour pour les pauvres l'ayant porté à faire dans la maison paternelle le pieux larcin de quelques morceaux de pain, comme il allait les porter aux indigents, son père le rencontra et lui demanda ce qu'il tenait caché dans la corbeille qu'il avait à la main. « Ce sont des roses, » répondit-il; effectivement son père, ayant soulevé le couvercle, trouva des roses au lieu de pain.

L'histoire de sa vie nous apprend aussi qu'il obtint par ses prières plusieurs guérisons miraculeuses; sa mort ne fit qu'augmenter encore le don d'opérer des prodiges. Comme il s'élevait des doutes sur l'authenticité de ses reliques, on vit le corps du saint se lever du sépulcre où l'on hésitait à le croire renfermé, marcher quelques instants, puis rentrer dans son tombeau. Enfin, un grand nombre de personnes ont été guéries de

leurs maladies par l'invocation de ses mérites.

II. — Les miracles de saint Thomas d'Aquin dans l'ordre intellectuel.

Personne n'ignore la grande parole du pape Jean XXII, lorsqu'il s'agissait de canoniser notre saint Docteur. La question des miracles étant venue après celle des vertus héroïques, le Souverain Pontife, organe du Saint-Esprit, frappé de la prodigieuse science renfermée dans la *Somme théologique*, était disposé à passer outre dans le cas où les miracles ordinairement requis eussent fait défaut : « Autant d'articles, s'écriait-il, autant de miracles ! *quot articuli, tot miracula !* » Or, il y a environ quatre mille articles dans ce grand ouvrage ; il est clair que le nombre des miracles était suffisant.

Mais la parole de Jean XXII ne serait-elle pas une pieuse exagération ? Non ; car ces articles ont été inspirés et écrits d'une manière miraculeuse. Le saint lui-même a révélé

au compagnon ordinaire de ses voyages, le Bienheureux Réginald de Piperne, que sa science était bien plus le fruit de l'oraison que de l'étude. « Toutes les fois, dit saint Antonin dans sa chronique (3^e Partie, titre 27, c. 7), qu'il voulait écrire ou dicter, il s'enfonçait dans le secret de l'oraison, et versant des larmes avec des prières, il demandait avec ardeur que la lumière d'en haut lui révélât ce qu'il voulait comprendre et expliquer; puis il se levait et se mettait à écrire ou à dicter ses pensées avec autant de facilité et de promptitude que s'il les avait lues dans un livre ouvert devant ses yeux. Or, la science infuse est du nombre des choses miraculeuses. (2. 2. q. 173, a. 2, *in corp.*)

III. — Les miracles de saint Thomas dans l'ordre moral.

Par ses écrits notre saint Docteur a rendu, dans l'ordre moral, la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, le mouvement aux

paralytiques, la rectitude aux boiteux, la vie aux morts.

La vue aux aveugles. — L'ignorance n'est-elle pas un aveuglement? Les écrits de saint Thomas dissipent l'ignorance, ouvrent les yeux de l'âme et les éclairent d'une lumière céleste.

L'ouïe aux sourds. — La parole de notre saint Docteur est si forte, si sonore, si puissante, que les oreilles les plus fermées peuvent l'entendre et la saisir. La prophétie du Bienheureux Albert le Grand, que les mugissements du bœuf de la Sicile retentiraient dans tout l'univers, s'est réalisée.

La parole aux muets. — Celui qui étudie les ouvrages de saint Thomas et se pénètre de leur substance, n'est pas embarrassé pour bien parler des choses de Dieu; comme le père de famille de l'Évangile, il tire de son trésor inépuisable l'ancien et le nouveau.

Le mouvement aux paralytiques.

— Comment apprendre de la bouche de notre saint Docteur tant de vérités sublimes sur Dieu, sur le monde, sur nos devoirs, sur nos destinées, et ne pas s'appliquer de tout son cœur à faire le bien ?

La rectitude aux boiteux. — Livrés à nous-mêmes ou dirigés par des conseillers sans prudence, nous pourrions nous égarer dans notre chemin et tomber dans bien des abîmes. Avec saint Thomas pour guide, il est impossible de se tromper de route ; on marche infailliblement dans la voie de la justice.

La vie aux morts. — La doctrine de saint Thomas convertit les pécheurs, les hérétiques et les infidèles.

FRUITS PRATIQUES

Semblables aux malades qui recourent aux saints pour être guéris de leurs infirmités, allez à saint Thomas et recommandez-vous à sa puissante intercession pour être délivré de vos

diverses infirmités, soit physiques, soit intellectuelles, soit morales. Demandez-lui principalement la guérison de votre âme. Examinez les péchés, les vices, les défauts dans lesquels vous tombez le plus souvent ; notre angélique Docteur saura vous en fournir le remède.

Oraison

O glorieux saint Thomas, me voici devant vous, accablé d'infirmités spirituelles. Il n'y a en moi d'amour ni pour Dieu ni pour le prochain, et je m'aime seul moi-même d'une affection déréglée. Telle est la cause de ma tiédeur dans le service de Dieu et de mon indifférence à l'égard de mes frères. Guérissez-moi, ô saint Docteur, et je proclamerai à jamais votre puissance. Ainsi soit-il.

Trait

Quand il apparut après sa mort au Bienheureux Albert de Brescia, saint Thomas d'Aquin portait un soleil sur sa poitrine. C'était une image et une

prophétie de la mission de sa doctrine dans le monde. Notre saint Docteur fait dans l'Eglise ce que le soleil fait dans la nature : il l'éclaire, il la vivifie, il la féconde. La lumière du soleil n'a point d'autres bornes que celles de l'univers. Ainsi est la doctrine de notre grand saint : elle est universelle; toutes les nations la reçoivent; elle éclaire tous les temps; son éclat brillera jusqu'à la fin du monde; toujours sa chaleur fera germer sur la terre des multitudes de savants et de saints qui puiseront en elle leur sève et leur puissance.



SIXIÈME JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du sixième chœur, les
Dominations.**

CONSIDÉRATION

I. — **Le Docteur angélique exerce un parfait
empire sur sa volonté.**

Les Anges du chœur des Dominations ont pour caractère spécial le commandement. « Ils commandent, dit saint Thomas, tandis que les Vertus disposent et que les Puissances exécutent. » (I, q. 108.)

Notre saint Docteur a participé à ce privilège en commandant avec un empire souverain à toutes les puissances de son être, les soumettant sans réserve au Créateur.

Il a commandé premièrement à sa volonté. Aussitôt que la lumière de la raison vint à poindre dans son âme, il se tourna vers Dieu de tout son cœur, et jusqu'à la fin de sa vie rien

ne put le détourner de son amour. Le monde essaya de le séduire par ses charmes et les grands avantages qu'il lui promettait ; il y renonça généreusement, pour embrasser l'état religieux, état de perfection où l'homme s'immole en holocauste. Il dit adieu à tous les biens de la terre, en se vouant à la pauvreté ; il méprisa les plaisirs des sens, en embrassant la virginité ; il foula aux pieds tous les honneurs et toutes les gloires, en se donnant à un ordre mendiant et en soumettant pour toujours sa volonté à la volonté des autres par le joug de l'obéissance. O l'admirable religieux que le Docteur angélique présente à nos regards !

II. — Le Docteur angélique exerce un parfait empire sur ses sens intérieurs.

L'histoire nous le dit : saint Thomas d'Aquin était doué d'une organisation physique très délicate ; il s'en servit pour monter au sommet de la perfection intellectuelle et morale ; ses sens,

son imagination, sa mémoire, il employa tout pour s'élever à Dieu et étudier les secrets de sa beauté infinie, pour le contempler dans la création et le gouvernement de ses créatures, sonder avec respect les desseins de sa sagesse dans la réprobation des mauvais anges, la perte et la restauration du genre humain, le jugement futur, la récompense et la punition de chacun selon ses œuvres.

A quoi employa-t-il l'ardeur de ses aspirations et leur énergie ? A désirer le bien, à haïr le mal, à poursuivre le premier avec une sainte passion, à fuir avec horreur le second, à s'attacher à Dieu de toute son âme.

Toutes ses facultés sans exception concouraient harmonieusement à cette fin digne de la noble ambition de son cœur. Il s'en servait comme un habile musicien se sert de son instrument ; il en tirait continuellement des hymnes ravissants à la louange de son Créateur.

III. — Le Docteur angélique exerce un parfait empire sur ses sens extérieurs, sur sa chair même.

Chose admirable ! Depuis la victoire remportée dès sa jeunesse au château de Rocca-Sicca, saint Thomas réprima si complètement en lui la concupiscence par le cordon angélique, armure céleste, que jusqu'à la fin de sa course mortelle il n'en ressentit aucune attaque. Il semble que par un privilège très spécial, la racine du péché fut alors arrachée de sa chair. Les autres hommes, les plus saints, comme l'Apôtre, n'échappent entièrement à la tyrannie des sens que par la mort. Jusqu'à ce terme, la plupart sont en butte aux ennuis de la tentation ; ce qui les fait gémir amèrement avec saint Paul sur la corruption de la nature. Mais notre Docteur éprouve les bienfaits de la mort avant la mort. La sainteté de son âme pénètre ses sens même d'une inaltérable pureté. Son corps docile devient un serviteur qui obéit toujours et sans murmure ; il est réformé, rétabli, restauré long-

temps avant l'heure de la résurrection. — Quelle grâce inestimable accordée à notre Docteur angélique!

FRUITS PRATIQUES

Humilions-nous en jetant un regard sur nous-mêmes. Notre volonté est tellement faible qu'un souffle suffit à l'ébranler, et elle est toujours prête à défaillir. Nos sens intérieurs, l'imagination, la mémoire n'échappent que trop souvent à notre empire, et nos sens extérieurs sont si fragiles qu'ils trouvent partout, pour ainsi dire, l'occasion du mal. Ne nous décourageons pas cependant; mais implorons avec confiance le secours divin pour réformer notre malheureuse nature.

Oraison

O glorieux Docteur saint Thomas d'Aquin, à qui Dieu a fait la grâce de maîtriser si parfaitement le corps, l'âme, leurs puissances et leurs mouvements, daignez m'obtenir, par votre efficace intercession, une grande fer-

meté dans la volonté et une grande autorité sur mes sens, mes passions, mon imagination et ma mémoire. Ainsi soit-il.

TRAIT

Rappelons en quelques mots la victoire dont il est parlé dans le troisième point de la considération d'aujourd'hui. Saint Thomas était prisonnier dans une tour, chez ses parents, qui s'opposaient à sa vocation religieuse. Sa mère et ses sœurs employèrent pour le faire fléchir tous les moyens que peut suggérer une aveugle tendresse. Il demeurait inébranlable, lorsque ses frères lui tendirent le piège d'une criminelle séduction. Une courtisane fut chargée par eux de l'entraîner dans le mal. Dans ce péril suprême notre courageux athlète s'empara d'un tison ardent, et, en menaçant l'ennemi, il le mit en fuite. Thomas avait seize ans seulement quand il remporta cette glorieuse et immortelle victoire.

SEPTIÈME JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du septième chœur,
les Trônes.**

CONSIDÉRATION

I. — **Le Docteur angélique contemplateur du monde
et contemplateur des choses divines.**

Le chœur des Trônes est ainsi appelé parce que les Anges qui le composent possèdent les propriétés des trônes matériels. Outre qu'il est d'une riche matière, dit saint Thomas lui-même, (I, q, 108, a. 5 ad 6), un trône matériel est fermé dans sa partie inférieure et ouvert dans sa partie supérieure. Cela signifie que les anges de ce chœur ne s'attachent à aucune chose basse et terrestre, mais adhèrent à Dieu constamment et fixement. Un trône matériel, ajoute notre saint Docteur, est toujours prêt à recevoir la personne royale qui doit s'y reposer; cela veut dire que les Anges de

ce chœur ont une profonde soumission pour toutes les volontés divines. Enfin, un trône matériel, continue l'angélique maître, appuyé sur ses bases, ne rejette point le souverain qui s'y asseoit, c'est l'image de la docilité permanente des anges de ce chœur à demeurer toujours soumis à la volonté de Dieu sans aucun murmure.

Or, notre grand Docteur a possédé les trois propriétés du trône matériel, qui viennent d'être décrites.

En premier lieu il méprisa toujours le monde, le considérant toujours comme du fumier, avec l'apôtre saint Paul, et ayant toujours le regard de l'âme élevé vers les choses du ciel. Il ne faisait rien en vue des hommes ; Dieu seul était l'objet de son attention, de son amour, de tous ses actes. Soit qu'il priât, soit qu'il étudiât, soit qu'il enseignât, dans l'action et dans le repos, toute sa vie se rapportait uniquement à la gloire de Dieu.

**II. — Le Docteur angélique toujours fidèle
à la grâce.**

Pleinement détaché de toutes les affections terrestres, le cœur de saint Thomas était toujours disposé à subir les salutaires influences de la grâce. L'Écriture rapporte qu'après le déluge, la colombe étant sortie de l'arche une première fois, elle revint vers Noé, parce qu'elle n'avait pas trouvé de place où elle pût se reposer : la terre était encore couverte d'eau ou de fange. L'Esprit-Saint, figuré par la colombe, est souvent envoyé du ciel sur les hommes, mais il est souvent obligé de remonter vers les célestes demeures, parce qu'il trouve rarement des cœurs disposés à lui donner asile, tant nos âmes sont souillées par le péché. Il ne trouva pas ces obstacles dans notre Docteur angélique. Toute sa vie, notre saint conserva son âme et son corps dans une rare pureté. La colombe divine n'avait pas à craindre de ternir sa blancheur en s'y reposant, et saint Bonaventure l'a vue plusieurs fois à

son oreille, lui dictant ses pensées, ses affections et ses paroles.

O fidélité merveilleuse ! combien vous êtes digne de notre vénération ! Dieu de sagesse, que toutes les créatures vous bénissent avec ardeur pour les grâces accordées à saint Thomas !

III. — Le Docteur angélique toujours soumis à la grâce.

Il ne suffit pas de bien accueillir la grâce, quand elle vient en nous ; il faut la conserver avec soin. Plusieurs reçoivent l'Esprit d'en haut, mais ils l'obligent ensuite à se retirer par leur inconstance, leurs impatiences, leurs murmures, leurs plaintes. Comment la colombe céleste, à qui la paix est nécessaire, pourrait-elle demeurer en nous au milieu de cette agitation et de ce trouble ? Notre inquiétude la chasse, et elle est contrainte de nous abandonner.

Saint Thomas ne se rendit jamais coupable de ce manque de respect envers la grâce. Il s'effaçait complètement sous son action, et il la lais-

sait agir, sans lui opposer aucune résistance. Toujours calme, toujours recueilli, toujours maître de lui-même, il laissait le Tout-Puissant éclairer son esprit, embraser son cœur, mouvoir sa langue.

De même donc que dans l'ordre des Trônes, parmi les Anges, le Très-Haut réside d'une manière particulière, de même il résidait spécialement dans le cœur de notre saint. La sagesse divine y demeurait et y prenait ses complaisances. Après sa mort, saint Thomas apparut à un frère, portant le soleil sur la poitrine. C'est qu'il avait toujours été le tabernacle du Dieu vivant.

FRUITS PRATIQUES

Quelle différence entre votre vie et celle de saint Thomas ! votre cœur n'est-il pas toujours penché vers la terre ? Combien rarement vos yeux s'ouvrent vers le ciel ! Votre vie est un tissu d'infidélités à la grâce ; comblé de ses bienfaits, vous les avez rendus inutiles par votre nonchalance.

Prenez pour l'avenir la résolution d'être moins terrestre et plus attentif aux prévenances de Dieu.

ORAISON

O glorieux saint Thomas, à la vue de mes défaillances continuelles, je suis couvert de confusion. Mais dès aujourd'hui, imitant votre fermeté, je veux m'appliquer avec un grand soin à tout ce qui est du service de Dieu. Ainsi soit-il.

TRAIT

L'âme de notre saint Docteur était si absorbée dans les pensées du ciel, qu'ordinairement il sortait de table sans avoir fait attention à la nourriture qu'il avait prise. Un jour on servit à la communauté un plat d'olives tellement salées qu'elles rebutèrent les frères les moins délicats. Notre saint ne s'aperçut même pas de leur goût détestable. On connaît la célèbre distraction qu'il laissa éclater à la table du roi saint Louis.

Au lieu de se livrer avec les autres convives à la joie du festin, tout entier à la réfutation d'une hérésie, il manifesta une vive satisfaction d'avoir trouvé contre elle un argument invincible par ce mouvement imprévu dont tout le monde fut stupéfait, mais qui ne fit qu'exciter l'admiration du pieux monarque.



HUITIÈME JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du huitième chœur,
les Chérubins.**

CONSIDÉRATION

I. — En notre saint Docteur,
parfaite contemplation de Dieu en lui-même.

Chrérubin est un terme hébreu qui signifie *plénitude de science*. Le caractère propre des chérubins est d'avoir une connaissance très lumi-

neuse de Dieu et de ses œuvres, et de communiquer cette connaissance aux Anges des ordres inférieurs. (I, q. 108, a. 5 ad 5.)

Saint Thomas d'Aquin a possédé ici-bas même une notion de Dieu extrêmement élevée. Dès les premières lueurs de sa raison, il demandait gravement à ses maîtres : « Qu'est-ce que Dieu ? » et la réponse le préoccupa toute sa vie. Avec saint Augustin, il disait continuellement : « O mon Dieu, que je vous connaisse ! *Noverim te !* » ; et Dieu qui est proche de ceux qui l'invoquent sincèrement, lui montra la lumière de son visage autant qu'un mortel est susceptible d'une pareille grâce.

Parcourez la première partie de la *Somme Théologique*, de la question première à la vingtième, et vous verrez s'il est possible à un homme d'avoir des idées plus exactes et plus profondes sur l'existence et sur les attributs de Dieu. Continuez jusqu'à la question quarante-troisième, et vous serez ébloui des lumières vrai-

ment divines que le saint Docteur a possédées sur l'auguste et ineffable mystère de la Trinité.

**II. — En notre saint Docteur,
parfaite contemplation de Dieu dans ses œuvres.**

Poursuivez la lecture de l'ouvrage admirable de saint Thomas. Vous y verrez comment Dieu est la première cause de tous les êtres, comment toutes choses viennent de lui comme de leur principe originaire, comment les œuvres de Dieu sont parfaites dans leur genre, remplies d'une variété admirable, coordonnées et subordonnées entre elles avec une sagesse infinie. Vous y trouverez l'explication du mal, que Dieu permet comme les ombres dans un tableau. Vous descendrez ensuite l'échelle des êtres en détail : vous admirerez d'abord la créature purement spirituelle, les Anges, avec leur intelligence, leur volonté et leur puissance ; puis vous passerez à la créature purement corporelle : l'œuvre des six jours se déroulera à vos yeux émerveillés. Enfin,

vous concentrerez vos regards sur la créature mixte, l'homme, ce composé d'une substance corporelle et d'une substance spirituelle; vous aurez une idée véritable de sa nature et de ses destinées.

La seconde partie de la *Somme* vous donnera la raison de toutes les lois qui régissent la volonté de l'homme, et dans la troisième vous trouverez la connaissance approfondie du divin Médiateur et de son œuvre réparatrice.

Non, il n'existe pas au monde un travail sur Dieu et ses œuvres plus complet et plus profond que celui de notre saint Docteur, et ce travail est le fruit de ses sublimes contemplations.

III. — En notre saint Docteur, communication abondante aux autres hommes des connaissances divines dont il est rempli lui-même.

Aucun docteur n'a mieux communiqué aux autres les lumières dont il était éclairé. « Sondant le fond des fleuves, dit l'hymne de son office à

Matines, il met au jour les choses cachées et explique les vérités les plus obscures. » Son style ne s'égaré pas en de longues et difficiles phrases; il est bref, concis, nerveux; *stylus brevis*; tout en se déployant, quand il le faut, dans une abondance pleine de charme, *grata facundia*, sa diction est à la fois élevée, claire et ferme, *celsa, clara, firma sententia*.

L'immensité des sujets traités par notre saint Docteur, jointe à sa méthode si simple et si rigoureuse, en font le prince des Philosophes et des Théologiens. Il résume si bien la science des sages de l'Antiquité et des Pères de l'Eglise, qu'avec lui on peut se passer des autres docteurs, et, selon la pensée d'un pape, une seule année d'étude dans ses ouvrages instruit plus qu'une vie toute entière passée dans la méditation des autres savants. Chacune de ses pensées est pesée au poids du sanctuaire. C'est la vérité dans sa plénitude et dans son éclat.

FRUITS PRATIQUES.

Aimez l'étude des vérités chrétiennes ; appliquez-vous-y avec une intention droite ; cherchez seulement votre édification et celle de votre prochain. S'il plaît à Dieu de vous donner quelques lumières, ne les cachez pas sous le boisseau, mais communiquez-les sans orgueil et sans envie aux autres enfants de Dieu par la prédication, l'exhortation et l'enseignement.

Oraison

O glorieux saint Thomas, je bénis le Tout-Puissant d'avoir rempli votre âme des splendeurs de sa lumière, et d'avoir, par votre doctrine, éclairé la sainte Eglise. Donnez-nous l'intelligence de vos enseignements et un zèle ardent pour les répandre parmi les fidèles. Ainsi soit-il.

Trait

Dans la fameuse bibliothèque du couvent de nos Pères de la rue Saint-

Honoré, à Paris, détruit par la Révolution, on voyait un grand tableau représentant saint Thomas d'Aquin avec ses attributs ordinaires, le soleil sur la poitrine, et la double chaîne qui entourait sa poitrine, symbole de la solidité de ses enseignements. Au-dessous du saint Docteur, une magnifique fontaine répandait ses eaux abondantes dans un bassin, où venaient puiser des savants de tous les ordres. On avait voulu peindre aux yeux le iv^e répons de l'Office du saint à Matines : « Du haut des cieux, la fontaine de la sagesse a rempli l'intelligence de saint Thomas de ses eaux intarissables, et à son tour le Docteur répand les flots qu'il a reçus en arrosant la sainte Eglise toute entière des torrents d'une science divine. »



NEUVIÈME JOUR

**Saint Thomas d'Aquin semblable
aux Anges du neuvième chœur,
les Séraphins.**

CONSIDÉRATION

I. — Le saint Docteur toujours en communication avec Dieu par l'oraison.

Les Séraphins constituent le chœur suprême des Anges. Ils possèdent toutes les perfections des ordres inférieurs, et ce qui les caractérise, c'est l'ardent amour dont ils sont embrasés. En hébreu, le mot *séraphin* signifie *brûlant*. Ravis par la splendeur de la divine beauté, ils s'élèvent continuellement vers elle pour toujours l'aimer et la glorifier.

L'oraison est le moyen principal donné sur la terre à l'homme qui cherche Dieu; elle le fait trouver. Celle de saint Thomas n'était, pour ainsi dire, jamais interrompue. Il faisait tous ses actes en présence de

Dieu. L'amour divin l'enflammait d'une ardeur si vive, qu'il ne comprenait pas qu'une âme en péché mortel pût demeurer une heure séparée de sa fin dernière, et il ne se lassait pas de répéter cette belle exclamation de saint Augustin : « Seigneur, vous nous avez fait pour vous, et notre cœur est dans une inquiétude continuelle jusqu'à ce qu'il se repose en vous. *Fecisti nos ad te, Domine, et inquietum est cor nostrum, donec requiescat in te.*

II. — Le saint Docteur, favorisé de l'oraison extatique.

L'extase est un état où l'âme est si fortement appliquée aux choses divines et tellement perdue en Dieu, que toutes ses facultés inférieures suspendent et cessent leurs fonctions. Dans cet état le corps devient incapable de se mouvoir par lui-même, et il arrive à un tel degré d'insensibilité, que le fer et le feu ne lui causent aucune douleur.

Chaque jour presque, à l'Office de

Complies, notre saint Docteur était ravi en extase. Souvent aussi, dans le cours de la journée, l'Esprit de Dieu s'emparant de lui, son corps abandonnait la terre et s'élevait en l'air où il demeurait miraculeusement suspendu. Une fois que, pour faire oraison, il avait allumé un cierge qu'il garda à la main, l'oraison se prolongeant, la cire se consuma, et la flamme brûla sa chair, sans qu'il en sentît les dévorantes ardeurs.

L'extase était devenue si habituelle à saint Thomas qu'un jour, comme on devait lui faire une opération chirurgicale très douloureuse, il demanda auparavant quelques instants pour se recueillir. Aussitôt il fut ravi et perdit le sentiment. L'opération fut commencée et terminée sans qu'il s'en aperçût.

III. — Le saint Docteur devant le Sacrement de l'Autel.

L'Eglise était le lieu de prédilection de saint Thomas. Là résidait son Créateur, son Rédempteur, son Père,

son Ami, le Dieu de toute bonté qui le nourrissait chaque jour au saint Autel de sa propre substance. Aussi était-ce là que le poids de son amour l'entraînait souvent dans la journée et dans les heures tranquilles de la nuit, à contempler le Fils de Dieu caché sous les voiles eucharistiques. Là il chantait avec les Anges des cantiques dignes du ciel. Écoutons un moment les accents de ce séraphin terrestre.

« O divinité cachée, s'écria-t-il, je vous adore avec une respectueuse ardeur. Mon cœur se soumet tout entier à votre aimable empire; l'amour qui le blesse en votre présence le fait défaillir. Je crois, Seigneur Jésus, je crois à ce mystère ineffable de votre tendresse pour les hommes. Les sens me trompent, mais votre parole ne me trompe pas; oui, vous êtes réellement présent dans le tabernacle sacré.... Faites donc, ô mon Dieu, que je vous aime toujours davantage. Purifiez-moi de toute souillure. Répondez à mes désirs :


que bientôt, dans la patrie, je contemple à découvert ce que j'adore dans l'ombre ici-bas ; c'est la soif de mon âme, c'est le vœu brûlant de mon cœur. » (Hymne *Adoro te.*)

FRUITS PRATIQUES

Nous sommes bien loin de la ferveur constante des Séraphins. Trop occupée des soucis de la terre, notre âme a besoin de grands efforts pour se mettre devant Dieu et goûter sa présence, et même alors, elle ne peut demeurer longtemps dans ce commerce sublime ; elle a hâte de retourner aux choses périssables. Voulez-vous goûter davantage les communications divines ? Détachez-vous davantage du monde et de ses vanités.

Oraison

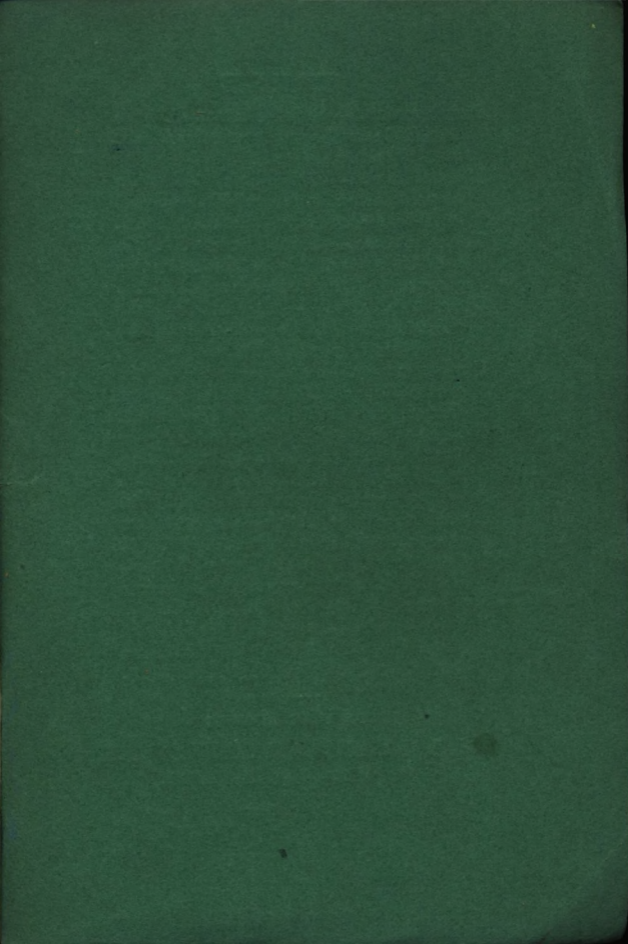
O glorieux saint Thomas, permettez-moi de remettre mon pauvre cœur entre vos mains. Purifiez-le, je vous en conjure, de toutes ses



riches. Qu'il soit renouvelé par le feu du Saint-Esprit sur le modèle du vôtre, afin qu'à l'avenir j'aime Dieu de toutes mes forces, je soupire après sa possession et je sois rempli de ses grâces. Ainsi soit-il.

TRAIT

Pendant son séjour à Naples, saint Thomas pria avec ferveur devant un Crucifix. Tout à coup l'image sacrée fit entendre sa parole : « Tu as bien écrit de moi, Thomas; quelle récompense me demandes-tu? — « Ah! pas d'autre que vous! » répond de suite le saint Docteur en extase. Véritable cri d'un Séraphin! Il ne regarde que Dieu, il ne veut que Dieu; Dieu lui tient lieu de tout; avec lui il se passe de tout; sans lui tout le reste n'est rien. Que par son exemple et ses prières le *Docteur angélique* daigne nous donner les mêmes sentiments et nous remplir du même amour! Ainsi soit-il.





B-1 19021

| | |
|---|----|
| PREMIER JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du premier chœur, les Archanges | 15 |
| TROISIÈME JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du troisième chœur, les Principautés | 20 |
| QUATRIÈME JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du quatrième chœur, les Puissances..... | 26 |
| CINQUIÈME JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du cinquième chœur, les Vertus..... | 32 |
| SIXIÈME JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du sixième chœur, les Dominations..... | 40 |
| SEPTIÈME JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du septième chœur, les Trônes..... | 46 |
| HUITIÈME JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du huitième chœur, les Chérubins | 52 |
| NEUVIÈME JOUR. — Saint Thomas d'Aquin semblable aux Anges du neuvième chœur, les Séraphins | 59 |

DU MÊME AUTEUR :

LA MILICE ANGÉLIQUE

Sa Nature, Conseils, Prières.

25 centimes.